

Tout observer et trouver

Cette photocopie est effectuée
légalement par le
Grape Innovations avec
l'autorisation du C.F.C.

les mots justes

Jean-Michel Zejgman
Directeur d'une maison d'enfants
à caractère social

**Spontanément, la distance
nécessaire à la justesse de
l'observation est fort
difficile à garder. C'est
pourquoi l'adoption d'une
méthodologie rigoureuse,
permettant notamment de
bien différencier constat et
opinion, est bénéfique pour
tous dans une MECS.**

toute la difficulté est d'essayer d'acquiescer plus de distance par rapport à nos évidences, nos réflexes, dès qu'il s'agit d'évaluer, d'agir dans les situations souvent complexes et difficiles qui font le quotidien du travailleur social.

Balayer devant sa porte...

Cette question de la perception du réel, de nos représentations n'est pas nouvelle ; elle a été maintes fois abordée par les théologiens, les philosophes et les scientifiques. Citons pour mémoire Platon qui dépeint les habitants de la caverne comme n'admettant pour seule réalité qu'un théâtre d'ombres. Ils supprimeront celui qui, s'étant aventuré à l'extérieur de la caverne, osera leur décrire un monde coloré et lumineux, contestant une représentation de la réalité restreinte à des ombres aperçues sur les parois. Quelques siècles plus tard, dénonçant les évidences non sans quelques ennuis, Copernic, Galilée puis Kepler bouleversent également la représentation du monde existant jusqu'alors. Plus récemment, Bachelard a théorisé cette question de l'articulation entre opinion et objectivité scientifique en élaborant la notion d'« obstacle épistémologique ». L'observation scientifique ne

peut prétendre à une certaine rigueur que si elle a « balayé devant sa porte », c'est-à-dire si elle a pu délimiter et repérer un certain nombre d'obstacles inhérents à tout protocole d'observation scientifique – influence de l'observateur sur l'observé, influence du milieu environnant, des facteurs humains, des affects, de l'opinion, etc.

Les sciences humaines, le travail social et *a fortiori* le travail de l'éducateur s'inspirent de cette logique : l'observation ne peut pas être seulement une fonction naturelle ; elle doit également être interrogée sur le plan de la méthode et de son usage.

Une rigueur bénéfique

Dans le projet d'établissement de notre MECS, nous avons souhaité donner une place prépondérante à l'observation, tout en essayant d'en développer une méthode. Pour ce faire, nous avons utilisé des outils classiques tels que le cahier de liaison, les rapports d'observation, les synthèses. Peu à peu, nous avons souhaité les affiner, leur donner davantage de rigueur méthodologique.

Par exemple, les éducateurs notent classiquement tous les soirs leurs observations de la journée dans le cahier de liaison du groupe. Dans notre MECS, ils le font de *manière systématique pour chacun des enfants accueillis*. Cette méthode de recueil a eu plusieurs effets :

- elle a permis d'avoir une perception plus dense et complexe de chacun des enfants ;
- elle a permis de ne plus se centrer uniquement sur ce qui peut être spectaculaire ou sur les dysfonctionnements du groupe ;
- elle a permis une meilleure perception des « petits riens » du quotidien, de porter une plus grande attention aux enfants « discrets » ;

Imaginons un instant une scène familiale : nous sommes dans un hypermarché, dans la file d'attente d'une caisse, et nous apercevons des parents, dans la file voisine, prenant un paquet de chewing-gums sur les rayonnages judicieusement disposés à côté des caisses et donnant l'une de ces sucreries à mâcher à leur enfant assis dans le caddie. D'emblée, cette scène nous interroge : s'agit-il d'une « abdication » des parents qui, excédés par les demandes répétées de leur enfant tout au long des courses, lui achètent une friandise en se disant « comme ça, il va se taire cinq minutes » – à qui cela n'est-il jamais arrivé ? –, ou bien s'agit-il, au contraire, d'une intention réelle des parents de lui faire plaisir en lui offrant un bonbon ? Sans informations supplémentaires, l'observation instantanée de cette scène ne permet pas d'en comprendre le sens ; on pourrait même craindre de faire un contresens.

Le travail social n'échappe pas à cette difficulté. Dans une maison d'enfants à caractère social (MECS), nous observons en permanence des enfants, des personnes, des situations, sans pouvoir toujours saisir réellement le sens de ce qui est observé. L'évidence de l'observé est parfois si troublante qu'il nous est difficile d'échapper à la logique qu'elle imprime.

De même, l'observation, la perception de l'autre font appel à notre manière de nous représenter la réalité, à notre culture, à nos affects, à notre capacité de distanciation, de représentation. Comment comprendre les mots et les gestes de parents, d'enfants d'une culture différente ? Quel sens leur donner ?

L'observation de la réalité est empreinte de nos différents filtres personnels, et

– elle a permis un enrichissement des informations disponibles pour les synthèses, constituant ce qui pourrait être la base d'une « clinique éducative ».

Du « mais » au « et » : vers l'objectivité

Un autre effet de la systématisation de cette méthode a été de permettre à chacun de développer une « méta-observation », c'est-à-dire de « mieux comprendre et observer comment il observe ». En effet, après plusieurs temps de formation de l'équipe à cette méthode, le *distinguo* entre observation et opinion s'est peu à peu éclairci, permettant ainsi à chacun d'avoir une pensée, une opinion qui soit reconnue en tant que telle.

Cela a eu un impact important sur la tenue des rapports éducatifs. Les observations sont maintenant notées sobrement, et, si elles ont parfois une apparence « contradictoire », elles ne contiennent pas de commentaires particuliers. Les « petits mots » comme « donc », « mais », « etc. », ont

disparu. Par exemple, nous avons remplacé « *cet enfant est bien intégré dans le groupe, mais il a tendance à s'isoler dans sa chambre* » par « *cet enfant est bien intégré dans le groupe et il a tendance à s'isoler dans sa chambre* ». Ce qui semble un *distinguo* anodin entre le « mais » et le « et » a une réelle portée sur le plan symbolique :

- d'une part, cette nuance sous-entend une forme d'observation qui rassemble des éléments divers sans chercher à privilégier tel ou tel aspect des choses ;
- d'autre part, l'abandon de « mais », « cependant », « néanmoins », etc. dans la retranscription écrite permet peu à peu d'acquérir une observation plus distanciée des modèles personnels et idéalisés de chacun.

Observer, sans indiscretion ni étiquetage

À travers ces exemples classiques du quotidien d'une institution, il nous semble essentiel de redire que l'objet de l'observation

de l'enfant – ou de toute autre personne – est avant tout de restituer ce qui fait sa richesse humaine, son potentiel, sa complexité. Dans notre projet institutionnel, nous a paru nécessaire de ne pas se focaliser sur tel ou tel aspect des difficultés de enfants et d'éclairer davantage ce qui atteste le potentiel, la curiosité, l'ouverture au monde de chacun.

On ne peut concevoir d'observation dans le champ éducatif et social sans faire référence à une éthique dans laquelle tout voyeurisme, étiquetage ou catalogage sont exclus. Ce travail est loin d'être accompli dans notre secteur, et il conviendrait de balayer devant notre porte pour renoncer à nos vocables préfabriqués tels que « cas social », « prédélinquant », « prépsychotique », etc. qui ne recouvrent pas de réalité bien tangible. Il conviendrait aussi de ne pas confondre travail social et intrusion dans la vie privée et familiale des personnes qui nous sont confiées. Dans une institution comme une MECS, on ne peut pas être éducateur sans être observateur, et on ne peut pas être observateur sans être éducateur. ■

Fondation de France – 2001

Association Adolescents d'ailleurs et d'ici

ADOLESCENCES

6 conférences-débats destinées aux parents et professionnels concernés par l'adolescence
Les jeudis de 18 h 30 à 20 h 30 – CMCI – 2, rue Henri-Barbusse – 13001 Marseille

17 mai : “ Tableaux de famille ”

- Laurent Toulemon, chargé de recherche à l'INED (Paris)
- Yvonne Knibiehler, historienne (Aix-en-Provence)

14 juin : “ Secrets de famille ”

- Dr Serge Tisseron, psychiatre, psychanalyste (Paris)
- Pr Marcel Rufo, pédopsychiatre, chef du service médico-psychologique de l'enfant et de sa famille, chef de l'unité des adolescents, APH Marseille

28 septembre : “ La vertu de la dispute ”

- Dr Michel Botbol, pédopsychiatre, médecin directeur de la clinique Pierre-Dupré (Sceaux)
- Me Sylvie Matheron, avocate (Marseille)

25 octobre : “ Dernières vacances en famille ”

- Pr Pierre Sansot, sociologue (Paris)
- Dr Patrick Ben Soussan, pédopsychiatre, praticien hospitalier à l'institut Paoli-Calmettes (Marseille)

22 novembre : “ L'autorité, ni trop, ni trop peu ”

- Me Jean-Pierre Rosenczweig, président du tribunal pour enfants de Bobigny (Paris)
- Pr Jean-Claude Scotto, psychiatre, ancien chef de service (Marseille)

13 décembre : “ Filiation ou comment être d'une famille ”

- Pr René Frydman, gynécologue-obstétricien, chef de service à l'hôpital Antoine-Béclère (Clamart)
- Pr Jean-François Mattéi, généticien, chef de service de génétique pédiatrique, AP Marseille

L'observation, quels enjeux ?

Cette photocopie est effectuée
légalement par le
Grape Innovations avec
l'autorisation du C.F.C.

L'observation est un outil nécessaire, évoqué sans cesse par les professionnels de la petite enfance, reconnu de tous, porté aux nues, mais dont l'usage pourrait souffrir aujourd'hui d'une banalisation.

Observer est une capacité innée, nécessaire dès le début de la vie pour survivre ! Cette capacité nous protège des dangers et permet de trouver ce dont nous avons besoin pour vivre et les objets capables d'apaiser nos désirs. Tous les enfants lisent sur le visage de leur mère ; y trouvent un miroir pour eux-mêmes et y décryptent sa disponibilité, ses émotions, sa réprobation, sa satisfaction...

Définitions

L'observation représente une attention particulière portée à un être, un objet ou un fait.

La première utilisation du verbe *observer* historiquement, offrait un sens moral lié à l'idée d'obligation : « se conformer à ». Ce n'est qu'au XVI^e siècle que le terme va signifier « étudier avec attention afin de connaître ». Puis au XVIII^e, l'observation va désigner « un procédé d'investigation distinct de l'expérience ». L'observation désigne aussi, en médecine, une surveillance systématique, et c'est cette notion de continuité dans l'observation que nous retiendrons. L'observation est donc un moyen, parmi d'autres, d'accéder à la connaissance.

Depuis plus de cinquante ans, toutes nos connaissances sur la psychologie de l'en-

fant proviennent de l'observation. L'un des principaux apports a été de contribuer à forger l'image contemporaine de ce bébé – être de relation, performant et vulnérable – que l'observation entend bien préserver (ou restaurer lorsque l'observation s'inscrit dans un cadre thérapeutique).

Les bonnes conditions d'observation et glissements

Observer avec un regard neuf, autant que cela soit possible, c'est déjà prendre conscience de la manière dont on observe au quotidien. Tout d'abord, c'est s'observer soi-même c'est-à-dire décoder ses propres représentations inconscientes actives, interroger les savoirs sur lesquels elles reposent.

Actuellement, on constate que fréquemment, des observations de « crise » sont imposées, et transforment cet outil en un système d'évaluation de dysfonctionnements pour répondre à une demande d'un autre ordre. Le regard se trouve alors orienté vers les aspects négatifs, au risque d'une vision incomplète voire superficielle à propos d'une attitude, d'une situation.

A contrario, la continuité rend l'observation mieux perçue dans la mesure où elle n'est

pas seulement référée à un contexte problématique. En effet, seule la régularité, la variété et la confrontation des observations entre les intervenants peuvent donner une valeur méthodologique à cette pratique exigeante. Nous devons privilégier une méthodologie inscrite dans la considération de tous les instants, considération portée à l'enfant qui nous associe à cet être en devenir.

Une difficulté ne doit pas déclencher une observation, élément central, qui par sa place privilégiée préservée au quotidien, agit avant qu'apparaissent trouble ou difficulté de tous ordres.

L'observation dans la relation observateur-observé

Le regard de l'observateur est un apport considérable pour celui qui se sait regarder. Cette présence singulière offre à l'autre – qui est vu – une confirmation de son sentiment d'identité, une marque de reconnaissance de soi dans sa relation à l'autre.

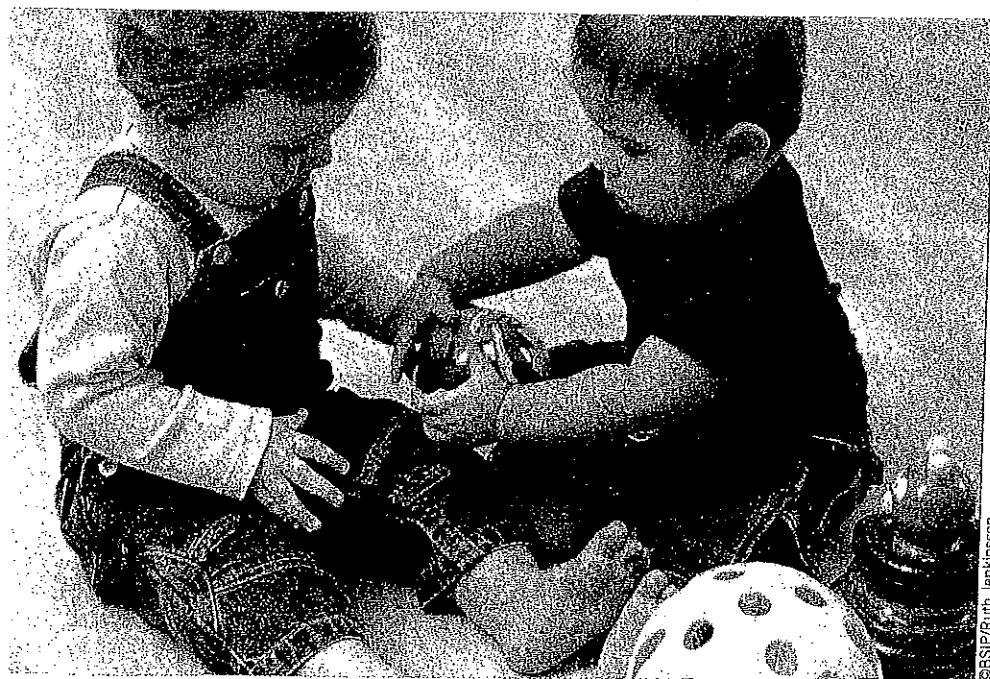
L'observateur, par sa vision globale (source d'unité pour être regardé autrement), offre également une valeur *contenante* à l'enfant, qui se trouve reconnu dans son individualité et sa singularité. Il devient possible dès lors de poser une attention nouvelle – une véritable empathie à l'écoute des affects de l'enfant – qui augmente la réceptivité aux microchangements, comme les progrès (tout comme les difficultés) au plus près de l'individu. Ce peut être parfois l'apport d'un soutien aux parents dans leur démarche d'ajustement réciproque avec leur enfant.

Avec l'ensemble de ces motivations énoncées, l'observation se présente comme un retour sur soi-même dans ce positionnement spécifique de celui qui s'arrête pour regarder... une sorte de mise en parenthèses de l'agir pour regarder ce qui se passe, se joue, se fait et se défait.

C'est ce que nous nommons la primauté de l'observation sur l'action. Ainsi se soustraire au risque de banalisation du regard « qui voit sans voir ».

L'observation, selon Emmi Pickler¹, n'est pas une attitude extérieure, mais *a contrario* « une observation qui alimente la relation à l'enfant » car cette attention n'est

Chaque enfant est vu dans sa singularité et ses interactions avec les autres enfants.



©BSP/Ruth Jenkinson

pas destinée à « décrire l'enfant mais à répondre à toutes ses manifestations ». L'observation est donc au service de la relation. Elle apporte une vision dynamique des événements qui jalonnent le développement de l'enfant et de son bien-être.

La mise à distance

Au questionnement « comment faire », nous pensons qu'il s'agit de décider de *s'arrêter de faire*, mettre à distance la relation pour s'installer dans la position féconde du regard attentif. Réaliser ce détachement temporaire, c'est « se décaler » de l'adhésion trop immédiate dans le vécu de la relation avec l'enfant. C'est relever la possibilité qui nous est faite, avec l'utilisation de l'observation, de préserver les représentations de l'enfant et de sa relation avec autrui.

L'observateur n'échappe pas au passage vers l'interprétation, voire le jugement, sur ce qu'il voit. **L'observation est rarement neutre.** Mais lorsque l'observation et ses interprétations sont prises en compte et retransmises en commun, elles visent à mettre en évidence les acquisitions de l'enfant ou encore la répétition de certains comportements. C'est le gage d'une richesse de matériel recueilli qui permet d'élaborer, ensemble, une analyse fine des situations.

En conséquence de quoi, l'observation réclame, exige, un temps qui peut paraître

« Observer avec un regard neuf, autant que cela soit possible, c'est déjà prendre conscience de la manière dont on observe au quotidien »

un luxe dans le tourbillon qui rythme le quotidien du jeune enfant, un temps nécessaire à préserver comme tel !

L'éloge du temps consacré à l'observation

Comment s'octroyer un espace-temps complémentaire pour réfléchir sur son travail, ses motivations... Par l'observation, qui possède un impact réel sur le désir de l'adulte de comprendre les situations. Son attention demeure ainsi soutenue par la restitution des observations régulières. Chaque enfant est vu dans sa singularité et devient unique aux yeux de tous ceux qui gravitent autour de lui. L'enfant se trouve regardé dans la continuité de son évolution pour lui et les autres qui l'entourent.

Il s'agit d'entendre l'éloge du temps passé à observer l'enfant : un temps pour « cesser de faire », un temps pour « laisser faire » l'enfant ou les enfants, un temps à « ne rien faire ». Néanmoins, c'est soutenir l'idée d'un « regard fécond » conduisant à une compréhension inédite de la situation où se profile la volonté de répondre aux besoins évolutifs de chaque

enfant. Il ne s'oppose pas à la clinique de l'écoute mais s'inscrit dans la complémentarité en réunissant une fonction de compréhension, une fonction d'individuation, une fonction de continuité, une fonction de tiers, et de soutien aux adultes qui l'accompagnent. Il se dégage un outil qui révèle la mobilisation de nouvelles compétences en quête d'une identité professionnelle sans cesse à redéfinir, jamais la même, toujours à repenser pour soi, avec les autres, et l'enfant.

Il rallie la possibilité d'observer pour soi-même, pour transmettre et comme pour prévenir. Il agit en amont sur le pourquoi et le comment, entraîne la réflexion interactive pour comprendre, accompagner, s'adapter. Ce regard est la question posée à la réalité qui doit sans cesse nous interpeller pour tenter de mieux répondre aux attentes du jeune enfant.

Nous pourrions résumer ainsi : l'observation est une attention individualisée en continu portée à l'être en plein essor dans ses acquisitions psychomotrices et relationnelles ; et, *ce temps de l'observation* est à privilégier en toutes circonstances !

Sylvie Buisson-Duvellot

Psychologue clinicienne petite enfance, Paris

1. Appel G, David M. Lóczy, ou *Le maternage insolite*. Paris, Scarabée, 1973.



Sante-consult@

sante-consulte.com

toute l'information des professions de santé

Les différents univers :



Pharmacie



Enfance



Soins



Femme



Biologie



Seniors

Toute l'information des professions de santé

Retrouvez les contenus des magazines professionnels d'Elsevier soit :

- Revue de l'infirmière,
- Métiers de la petite enfance,
- Gyn.Obs.,
- Revue du cadre de santé,
- Cahiers de la puéricultrice,
- Vocation sage-femme,
- L'aide-soignante,
- Actualités Pharmaceutiques,
- Revue du soignant en santé publique,
- Revue du soignant en gériatrie,
- Option/Bio,
- Revue du podologue.

Un fonds éditorial électronique unique en langue française couvrant l'ensemble de l'univers de la santé !

Et aussi une recherche transversale pour des résultats exhaustifs.

Rejoignez nous sur : www.sante-consulte.com